

puissances nommées la Passion, les Ténèbres et la Bonté; leur succession est la marche de l'univers.

18. Servez donc, en unissant à lui vos cœurs, Hari, l'âme unique de toutes les âmes, qui est le Temps, la Nature, l'Esprit, le souverain Seigneur, et qui anéantit par l'éclat de sa lumière les effets successifs des qualités.

19. La pitié pour tous les êtres, la disposition à être satisfait de tout, et le calme des sens, sont les moyens de plaire promptement à Djanârdana.

20. Appelé par une méditation toujours croissante au sein d'un cœur que l'homme vertueux a purifié en y éteignant tout désir, l'Être impérissable qui reconnaît les droits que ses amis ont sur lui, ne quitte pas plus ce séjour que l'air qui en remplit la cavité.

21. Hari auquel sont chers les pauvres dont il est l'unique bien, Hari qui connaît tous les sentiments, n'accueille pas l'offrande de ces intelligences perverses qui, orgueilleuses de leur savoir, de leurs richesses, de leur famille et de leurs œuvres, insultent à l'homme vertueux qui n'a rien.

22. L'homme reconnaissant pourrait-il abandonner celui qui, docile aux vœux de tous ses serviteurs, et trouvant sa perfection en lui-même, néglige à la fois et Çrî qui s'attache à ses pas, et les Dieux et les rois passionnés pour cette Déesse?

23. Maîtreya dit: Après avoir fait entendre aux Pratchêtas ces paroles et d'autres récits relatifs à Bhagavat, le solitaire, fils de Svayañbhû, remonta dans le monde de Brahmâ.

24. Et eux, ayant entendu de sa bouche la gloire de Hari qu'il venait de leur exposer et qui purifie le monde, méditèrent sur ses pieds et entrèrent enfin dans sa demeure.

25. Je t'ai raconté, ô guerrier, ce qui a fait l'objet de tes questions, l'entretien de Nârada et des Pratchêtas, où est célébré Hari.

26. Çuka dit: Apprends maintenant, ô roi, ce que c'est que la famille d'Uttânâpâda, ce fils du Manu dont j'ai parlé, ainsi que celle de Priyavrata,

27. Qui après avoir reçu de Nârada la science de l'Esprit, et gou-